

Sermon de saint Bernard pour l'Épiphanie

En ce jour, les mages sont arrivés d'Orient à la recherche du soleil de justice à son lever, cherchant celui dont on lit : *Voici un homme, il s'appelle Orient*. Aujourd'hui ils ont adoré le nouveau-né de la Vierge, sous la conduite d'un astre nouveau. Ne trouvons-nous pas ici encore une abondante consolation ? Que faites-vous, mages, que faites-vous ? Vous vous prosternez devant un nourrisson, dans une vulgaire cabane, au milieu de pauvres langes ? Est-il donc Dieu cet enfant ? Mais *Dieu habite en son temple saint ; le Seigneur a son trône au ciel*, et vous, vous le cherchez dans une étable quelconque, sur les genoux d'une mère ? Que faites-vous de lui offrir même de l'or ? Où se trouve son trône ? Où est la foule empressée des courtisans ? Le palais, est-ce donc l'étable ? Le trône, est-ce donc la crèche ? La cour bruyante, Joseph et Marie ? Comment ont-ils pu devenir fous, ces hommes sensés, au point d'adorer un enfant, méprisable tant par son âge que par la pauvreté de sa famille ? Ils sont devenus fous pour devenir sages, et l'Esprit Saint leur a enseigné d'avance ce que l'Apôtre a prêché plus tard : *Celui qui veut être sage, qu'il devienne fou, afin d'être sage*. Ne devait-on pas craindre, frères, que ces hommes ne soient scandalisés et ne se croient abusés en voyant un spectacle si indigne ?

De la cité royale, où ils pensaient devoir chercher un roi, on les adresse à la petite ville de Bethléem ; ils entrent dans l'étable, ils trouvent un nouveau-né enveloppé de langes. Cette étable ne les dégoûte pas, ces langes ne les choquent pas, le silence de cet enfant que l'on allaite ne les scandalise pas. Ils se prosternent, ils vénèrent en lui un roi, ils adorent Dieu. Celui qui les conduits les a aussi instruits et, en éclairant leurs yeux des clartés de l'étoile, il a fait briller dans leur cœur la lumière de sa vérité. Cette manifestation du Seigneur a rendu ce jour glorieux ; la piété et le respect des mages en a fait un jour vénérable. Avec cette apparition, nous en célébrons encore une autre, comme nous l'avons appris de nos pères ; et encore qu'elle ait eu lieu longtemps après, on la croit pourtant arrivée aujourd'hui. En effet, parvenu à l'âge de trente ans, Jésus, qui *ne change pas* dans sa divinité *et dont les années sont inépuisables*, vint au milieu de la foule au baptême de Jean ; il y vint comme un homme ordinaire, lui qui seul était sans péché.